

## Zep ou l'humanité dessinée

**4** — Lutter contre la spirale de l'endettement

**14** — Neuchâtel renforce son dispositif contre le surendettement.

# — Sommaire

**Éditorial** 3  
L'endettement renforce le poids des inégalités \_ Hubert Péquignot

4–13 

## Endettement

**Lutter contre la spirale de l'endettement** 4-7  
*Avoir des dettes n'est plus une exception. En 2024, face à la hausse du coût de la vie en Suisse, contracter un ou des crédits semble être la panacée jusqu'au plongeon. Caritas le constate au quotidien et aide les personnes concernées à s'en sortir.*

**C'est le printemps!** 8  
*Commentaire de Corinne Jaquiéry - Rédactrice en chef.*

**Recette** 8  
*Dosa\_ crêpe du sud de l'Inde.*

**Zep: «Le dessin m'a ouvert au monde»** 9-11  
*Sa main balance constamment entre le crayon et les cordes de guitare, mais le bédéiste genevois a conquis une notoriété internationale grâce à son alter ego dessiné: Titeuf.*

**Une mobilité sociale et durable** 12  
*La Suisse doit concevoir une mobilité à la fois respectueuse du climat et abordable pour les personnes à faibles revenus.*

**Phanee de Pool** 13  
*Irradiante de vie, la «slappeuse» biennoise qui vient de sortir son troisième album Algorythme a le sens du partage.*

14–24

**Neuchâtel renforce son dispositif contre le surendettement** 14-15  
*Particulièrement touché, le canton de Neuchâtel a adopté une «loi sur la lutte et la prévention contre le surendettement (LLPS)», entrée en vigueur en 2021. Elle se fonde sur trois axes: la prévention, la détection précoce et l'assainissement financier. Entretien avec Judith Notter, chargée de projet – lutte contre le surendettement.*

**Permanences numériques** 16-17  
*Caritas Neuchâtel organise des permanences gratuites pour accompagner les personnes face au défi numérique.*

**Des mesures pour lutter contre la précarité dans le canton de Neuchâtel** 18-19  
*Caritas Neuchâtel apporte une aide concrète aux personnes qui font face à des difficultés financières.*

**Des visages sur notre action** 20-21

**Appels à votre soutien** 22-23

Couverture: © Sedrik Nemeth

## — Impressum

**Caritas.mag** - le magazine des Caritas de Suisse romande (Genève, Fribourg, Jura, Neuchâtel, Vaud) paraît deux fois par an.

Tirage global: 50'070 - Tirage Caritas Neuchâtel: 10'180 ex.

Responsable d'édition: Hubert Péquignot - Directeur de Caritas Neuchâtel. Rédactrice en chef: Corinne Jaquiéry.

Rédaction: Carole Spring. Photos: Brigitte Besson, Sedrik Nemeth, Thomas Plain, Denis Vonlanthen.

Corrections: Florence Marville.

Graphisme et mise en page: Fluide Communication, Givisiez. Impression: PCL Presses Centrales SA.

Caritas Neuchâtel - Vieux-Châtel 4 - 2000 Neuchâtel. Téléphone: 032 886 80 70

www.caritas-neuchatel.ch - caritas.neuchatel@ne.ch.



## L'endettement renforce le poids des inégalités

— Hubert Péquignot - Directeur de Caritas Neuchâtel

Chères lectrices et chers lecteurs,

En 2020, l'OFS indiquait que près de 43% de la population suisse vivait dans un ménage avec au moins une dette.

Si une partie de la population est endettée par une hypothèque, une grande partie est endettée, voire surendettée, pour des raisons intrinsèques à notre système. Les chiffres montrent que 86% des personnes qui ont consulté un membre de Dettes Conseils Suisse en 2022 ont un revenu total inférieur au revenu médian suisse. Un salaire bas, un événement critique ou un manque de connaissance du système administratif complexe sont les causes premières du surendettement. La dette n'est donc pas que le résultat d'un accident ou d'une mauvaise gestion, comme on peut le penser, mais elle est un rouage d'une structure économique et normative permettant de maintenir des inégalités sociales.



© Romano Riedo

Il est bon de préciser que la majorité des dettes des personnes qui viennent nous consulter sont toujours dues aux impôts et aux primes d'assurance-maladie. Le coût de la vie en Suisse, en particulier du logement, est difficile à supporter pour celles et ceux qui ont un faible revenu. Ces personnes développent des stratégies économiques précaires qui, en cas de déstabilisation, peuvent vite engendrer des dettes.

À Caritas, nous accompagnons et soutenons les personnes endettées. Nous sommes témoins de l'emprisonnement qu'elles subissent quotidiennement en vivant sous le poids des dettes. Leur santé mentale et physique en est impactée, bien que cet aspect soit encore trop négligé. Il nous apparaît donc indispensable de repenser notre système normatif afin de mettre en place des mesures systémiques de prévention au surendettement.

Certains cantons, à l'instar des cantons de Vaud, Genève et Neuchâtel ont pris le problème à bras le corps pour en faire une politique publique. La Confédération examine également des changements de loi afin d'introduire l'impôt dans le calcul du minimum vital et de mettre en place une procédure de libération des dettes accessible aux personnes ayant un faible revenu. Récemment, une révision de la LAMal a libéré les jeunes adultes de l'obligation d'assumer les dettes contractées par leurs parents auprès de l'assurance-maladie.

Ces propositions sont positives et nous les soutenons pleinement. Elles constituent de petites avancées vers une considération du surendettement comme un problème sociétal et systémique, et non plus comme la seule responsabilité des individus.



# Lutter contre la spirale de l'endettement

— Textes: Corinne Jaquiéry - Photos: Sedrik Nemeth

Avoir des dettes n'est plus une exception. En 2024, face à la hausse du coût de la vie en Suisse, contracter un ou des crédits semble être la panacée, jusqu'au plongeon. Caritas le constate au quotidien et aide les personnes concernées à s'en sortir.

Hausse de la prime d'assurance-maladie, du loyer, de l'électricité, de la nourriture, sans compter les frais de garde des enfants ou l'achat de vêtements; depuis deux ans en Suisse, la vie est devenue beaucoup plus difficile pour les personnes et familles vivant avec un petit ou moyen revenu. En 2023, les poursuites pour le non-paiement de factures ont augmenté d'environ 10%. Et en vingt ans, leur nombre a doublé.

«Il y a une tendance à la hausse du montant de l'endettement», explique Joëlle Renevey, assistante sociale, responsable du service de gestion de dettes et désendettement et membre du Comité de direction à Caritas Fribourg. Comme c'est le cas des autres Caritas de Suisse romande dans les cantons de Genève, Neuchâtel, Vaud et du Jura, l'aide au désendettement est une des prestations parmi les plus sollicitées de son organisation régionale.



## Une progression alarmante

«Il y a vingt ans, le montant moyen des dettes des personnes qui venaient nous demander conseil oscillait entre 20'000 et 30'000 fr. Aujourd'hui, il n'est pas rare qu'il atteigne 85'000 fr. Ce qui complique notre travail, c'est qu'il y a aussi beaucoup plus de créanciers par situation. Ils sont également devenus plus durs à la négociation. On pouvait autrefois proposer la moitié de la dette pour solde de tout compte et un grand nombre de créanciers l'acceptaient. Maintenant, c'est de moins en moins le cas», note Joëlle Renevey qui précise: «Les cartes de crédit sont problématiques quand elles deviennent le moyen de se nourrir. Quand on n'a plus d'argent pour faire ses courses, c'est pratique d'utiliser une carte de crédit, alors qu'on a des arrangements de paiement partout ailleurs avec son propriétaire, son dentiste, son assurance-maladie ou ses impôts. Tant qu'on n'est pas encore identifié comme mauvais payeur, on peut toujours prendre d'autres cartes de crédit jusqu'à des montants pour nous incompréhensibles.»

## Hans, 51 ans, employé de commerce\_

«À 21 ans, j'ai dû m'endetter pour reprendre la ferme de mes parents. À 35 ans, j'ai divorcé. J'ai commencé à négliger mes obligations administratives. Je ne remplissais plus ma déclaration d'impôts. Les premières poursuites sont arrivées, puis les premiers actes de défaut de biens. Un accident m'a contraint à abandonner ma ferme. J'ai reçu une rente AI. Plus tard, en accord avec la SUVA, elle m'a financé une reconversion professionnelle que j'ai terminée avec succès en été 2023 et j'ai pu assainir mes dettes grâce au soutien de Caritas Fribourg.»

Joëlle Renevey, responsable du service de gestion de dettes et désendettement et membre du Comité de direction à Caritas Fribourg.

Suite en page 6.





*Un billet dans  
son porte-  
monnaie peut  
s'apparenter  
à une bouée  
de sauvetage  
dans une mer  
déchaînée...*

Extrait du livre  
*Basse naissance*  
de Kerry Hudson

Billet d'humeur



## SQUID GAME

— Texte: Coline de Senarclens

Par moments, on a l'impression de vivre dans une société dystopique, et c'est le cas quand on regarde la gestion politique, et, n'ayons pas peur des mots, l'organisation du surendettement en Suisse. Comment imaginer que dans un pays riche comme le nôtre, plus d'un demi-million de personnes sont concernées par le surendettement? Eh bien, c'est simple: c'est le produit d'une idéologie et de choix politiques.

Des sociétés de recouvrement en roue libre, une justice mal équipée, un système permettant aux créanciers de faire ce qu'ils veulent, des banques qui prêtent illégalement à des gens incapables de rembourser... et un Conseil fédéral qui renvoie la responsabilité de tout ça à l'individu.

Le pauvre, le surendetté, c'est celui qui gère mal son argent. La doxa de la responsabilité individuelle, quand bien même elle expose David à un Goliath aux super pouvoirs, on n'y touche pas.

Des abus? Vous n'avez qu'à vous opposer aux poursuites abusives – à vos frais, bien entendu. Vous n'avez pas les moyens parce que vous êtes surendetté? C'est que vous êtes mal organisé. Si vous prévoyiez d'être pauvre, fallait être riche, parce qu'être pauvre, en Suisse, ça coûte cher.

Et ça rapporte! Les sociétés de recouvrement géraient 9 milliards de créances en 2017, et bien qu'elles ne soient pas très transparentes sur leurs bénéficiaires, ça semble assez juteux. La fabrication des pauvres, c'est un bon marché.

Un demi-million de personnes dans la broyeuse du surendettement, mais pas beaucoup sous la Coupole, alors on ne change rien. Le racket continue. C'est Squid Game, et ça se passe chez nous. ■■■



Selon la conseillère en désendettement fribourgeoise, la loi sur le crédit à la consommation n'est pas toujours bien respectée, même des banques qui ont pignon sur rue. C'est pour cela qu'elle conteste régulièrement des décisions de prêt lors de la constitution d'un plan de désendettement. «Beaucoup de personnes prennent un crédit pour payer leurs dettes et ça, c'est vraiment ce qu'il ne faut pas faire. Les taux d'intérêt sont très conséquents et dès qu'on manque une mensualité, le surendettement peut rapidement s'aggraver.»

Préconisé en trois ans, un plan de désendettement doit s'appuyer sur le revenu d'une personne capable d'assumer les remboursements tout en gardant une vie décente et un minimum de motivation à travailler pour payer ses dettes. Ce ne sont pas forcément des personnes parmi les plus précaires qui se retrouvent surendettées, mais celles qui bénéficient de revenus moyens à supérieurs. Pour elles, les causes de surendettement sont souvent dues à des événements marquant dramatiquement un parcours vie, comme un divorce, un accident grave ou une maladie.

### Loris, 33 ans, chauffeur poids lourd\_

«J'ai quitté l'école sans diplôme. Je travaillais pour voyager. Au fil des ans, je trouvais de moins en moins de boulot. J'ai regretté mon manque de formation. Le peu d'argent que je gagnais, je voulais en profiter. J'ai laissé de côté impôts et assurance-maladie. Je me suis beaucoup endetté. Je me suis promis que dès que j'aurais un travail régulier, je rembourserais mes dettes. Le jour où j'ai signé mon contrat, j'ai commencé à le faire. Aujourd'hui, je n'ai plus de dettes grâce au plan de désendettement de Caritas.»

### Le poids des obligations légales

En Suisse, environ 690'000 personnes, soit 8,1% de la population, vivent dans un ménage ayant plusieurs arriérés de paiement. Selon l'Office fédéral de la statistique (OFS), ce sont les personnes à faible revenu, les familles monoparentales, les familles nombreuses et les personnes issues de l'immigration qui sont plus souvent touchées que la moyenne.

Pour Caroline Henchoz, sociologue et professeure à la Haute École de Travail Social de Lausanne (HETSL), spécialiste des questions d'argent et qui mène actuellement une étude sur les liens entre endettement et santé en Suisse dont la sortie est prévue cet automne, il y a un défaut d'information sur notre système, que cela soit à l'école pour les plus jeunes ou à leur arrivée pour les migrants. «Ce qu'on voit, c'est que les personnes migrantes ou les jeunes ne sont pas forcément fami-

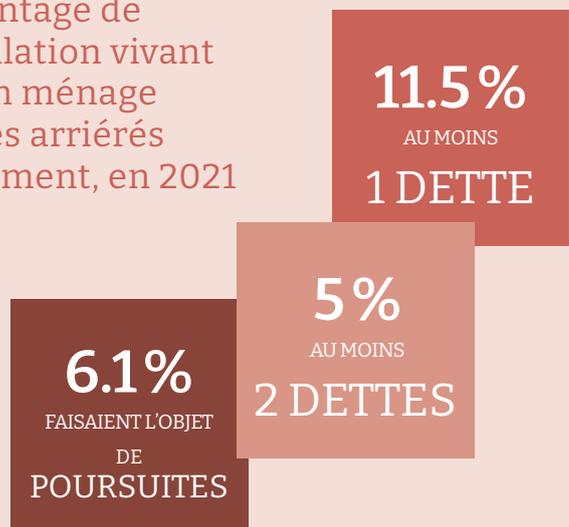
liarisés à ce que cela implique de devenir citoyen ou citoyenne suisse à part entière et conscients qu'il y a des charges à payer. Ils l'apprennent sur le tas, souvent quand ils reçoivent des rappels. Ensuite, cela prend du temps pour qu'ils mettent en œuvre certaines procédures pour essayer de régler leurs factures. Et parfois, c'est déjà trop tard...»

### Kevin, 28 ans, informaticien\_

« Mon premier crédit, c'était 8000 fr. pour payer mes impôts. J'avais 22 ans. Je gagnais bien ma vie, mais je dépensais tout, notamment pour jouer en ligne. Je rembourse encore aujourd'hui. Il faut demander de l'aide à ses proches avant de s'endetter auprès des banques de petits crédits qui exigent d'énormes intérêts si vous ne parvenez pas à rembourser à l'échéance. À l'école, il faudrait des cours pour la gestion de nos finances comme Caritas le fait.»

En 2021, les dettes fiscales comptaient parmi les arriérés de paiement les plus fréquents: 5,8% de la population a un arriéré d'impôt. Par ailleurs, 4,8% de la population vit dans un ménage ayant au moins un arriéré sur les primes d'assurance-maladie. Les arriérés de paiement sont en revanche assez rares pour le loyer et les intérêts hypothécaires (2,9% de la population). «Au fond, ce qui est vraiment étonnant, c'est que ce sont les dettes d'État qui pèsent le plus sur la santé des ménages suisses. Gérer ses dettes prend beaucoup de temps. Or avec une santé dégradée, il devient plus difficile de le faire, ce qui peut mener à une aggravation de la situation financière des personnes concernées», relève Caroline Henchoz qui considère que les personnes endettées sont globalement en moins bonne santé physique et mentale que la population générale, d'où encore des coûts supplémentaires à envisager.

Pourcentage de la population vivant dans un ménage avec des arriérés de paiement, en 2021





## Robert, 50 ans, employé communal\_

«Je suis tombé dans les dettes quand nous avons eu un enfant. Les deux personnes qui devaient le garder pendant que ma femme travaillait se sont désistées dix jours avant qu'elle ne recommence. Elle a dû lâcher son travail pour s'occuper du bébé. C'était le début de l'enfer. Ma seule solution pour que ma famille mange, c'étaient les cartes de crédit dans les magasins. Les impôts sont devenus un trou noir. Plus de quinze ans plus tard, je rembourse encore mes dettes. Si tout va bien, je devrais avoir fini dans une année et demi! »

### La chance de pouvoir se désendetter

Heureusement, il semble qu'une lueur d'espoir ait été allumée ce printemps. Le calcul du minimum vital dans la loi sur les poursuites doit intégrer les impôts courants des personnes endettées afin d'éviter la création de nouvelles dettes. Le Conseil des États vient d'adopter tacitement une motion de commission allant dans ce sens.

De plus, l'effacement des dettes pourrait devenir possible pour les personnes lourdement endettées. «Pour la plupart d'entre elles, les procédures d'assainissement existantes ne permettent pas de se désendetter», indique Pascal Pfister, secrétaire général de Dettes Conseils Suisse. «Elles sont endettées à vie. C'est un grand gaspillage de leur potentiel. C'est pourquoi il est urgent de mettre en place un système qui leur permette de prendre un nouveau départ. Le Conseil fédé-

ral souhaite introduire une procédure aux conditions d'accès strictes qui permettrait l'effacement des dettes à l'instar de ce qui se fait en Autriche et en Allemagne. Sous certaines conditions, le créancier serait obligé d'accepter une réduction de la dette. Le débiteur serait saisi pendant quatre ans et ne recevrait que le minimum vital, afin de rembourser le créancier. Passé ce délai, la dette restante serait effacée.»

Le mot de la fin revient à Céline Vara, présidente de Dettes Conseils Suisse, membre de la Commission des affaires juridiques du Conseil des États qui se réjouit. «La prise en considération des impôts dans le calcul du minimum vital est non seulement sensée, mais elle représente surtout la clé de voûte du désendettement et permettra aux débiteurs et débitrices de mener une vie décente en honorant leurs dettes tout en visant un désendettement durable. Je peux le dire haut et fort: le désendettement profite pleinement à la société, à l'économie et à la santé!»



**Fact Checking**



**C'EST FAUX!**

Les jeunes d'aujourd'hui sont sans limites. Elles et ils dépensent excessivement pour jouer en ligne, s'acheter des vêtements, des jeux vidéo ou des gadgets. Elles et ils contractent une multitude de petits crédits, s'endettent et se surendettent par négligence.



0800 708 708  
**SOS**  
**info dettes**  
Consultation  
téléphonique gratuite  
de Caritas



**C'EST VRAI!**

Les jeunes ont des dettes parce que leurs parents sont pauvres et qu'ils n'ont pas eu les moyens de les aider à entrer dans la vie active. Ces jeunes ont souvent une méconnaissance des factures incontournables à régler comme les impôts ou l'assurance maladie. Elles et ils sont surexposés à une consommation facilitée pour valoriser leur statut social. Il y a une forme d'acharnement de l'État à exiger un remboursement des dettes quels que soient les conditions financières et le contexte dans lequel vivent ces jeunes. Une raison supplémentaire de s'endetter encore plus.



# C'est le printemps !

— **Commentaire : Corinne Jaquiéry**  
- Rédactrice en chef

Plus moderne, plus claire, plus aérée, mais aussi plus ludique, la nouvelle mise en page du magazine que vous tenez dans vos mains a été élaborée pour vous faciliter l'accès à son contenu. Pensés pour vous alerter sur les réalités de la précarité, les articles qu'il expose définissent nos valeurs et la raison d'être de nos différentes actions.

Notre nouvelle maquette a été conçue par Fluide communication. Son graphisme veut vous donner la possibilité de picorer des informations là où vous en avez envie: ici quelques chiffres, là un témoignage, là encore un reportage.

Avec ses nouvelles rubriques - Billet d'humeur, Fact Checking (vrai ou faux), Recette de cuisine - des éléments graphiques originaux comme des pictogrammes attirent votre regard invitant à suivre le fil qui se tisse entre les sujets. Les articles vous permettent d'approfondir vos connaissances sur la thématique centrale, souvent complexe, que nous abordons semestriellement.

Ce numéro est consacré aux dangers de l'endettement. Une problématique en augmentation malgré l'espoir d'une loi fédérale qui freinerait son emprise. Autrices et auteurs vous en expliquent les ressorts.

Avec des pages communes à toutes les régions dans sa première moitié et des pages régionales - Jura, Fribourg, Genève, Neuchâtel, Vaud - dans sa deuxième moitié, Caritas.mag souhaite répondre aux questions que vous pourriez vous poser sur nos activités.

Enfin, ses codes QR vous offrent l'opportunité d'aller voir plus loin sur internet ou par l'entremise de vidéos. Contemporaine, attrayante et fonctionnelle, cette nouvelle mouture de Caritas.mag vous propose une expérience de lecture enrichissante qui nous l'espérons vous séduira. ■■■



**La recette**  
*savoureuse et bon marché*

## Dosa

— Par Joël Bovey, diététicien

Crêpe du sud de l'Inde.

**Ingrédients**\_ Pour 4 personnes

### Pesto

- 300 g de feuilles vertes\_ épinard, ortie, persil...
- 100 g de graines\_ amande, coco, tournesol...
- Un peu d'huile et des épices\_ cumin, curcuma...

### Dosa

- 400 g de lentilles (jaunes ou orange)
- 800 g d'eau
- Des épices et/ou légumes

1. Mixer ensemble tous les ingrédients du pesto.
2. Rincer les lentilles puis les mixer avec l'eau et les épices pour obtenir une « pâte à crêpes ». Ajouter de l'eau selon la texture souhaitée.
3. Verser une partie de la pâte sur une poêle chaude. Étaler à l'aide d'une spatule pour obtenir une surface lisse et fine. Cuire des deux côtés environ 2 minutes.
4. Servir avec le pesto, de la salade et/ou des restes.

# Zep: « Le dessin m'a ouvert au monde »

— Propos recueillis par Corinne Jaquiéry - Photos: Sedrik Nemeth

Sa main balance constamment entre le crayon et les cordes de guitare, mais le bédéiste genevois a conquis une notoriété internationale grâce à son alter ego dessiné: Titeuf.



Depuis plus de trente ans, un drôle de petit garçon à la mèche rebelle est le héros d'une cour de récréation imaginaire devenue par extension celle de milliers d'enfants dans le monde.

Titeuf, né sous le crayon de Philippe Chappuis, dit Zep (cf. *Led Zeppelin*), pose un regard naïf et curieux sur la société et ses travers, du plus noir au plus rose. Sa liberté d'être se confronte à des thématiques comme le chômage, le sida, la bagarre, les personnes réfugiées... et surtout le zizi, ce qui suscite des débats jusque dans les plus hautes sphères, d'Élisabeth Badinter à Bolsonaro.

Multi-talents, Zep, 57 ans, expose aussi des questions existentielles et environnementales dans de magnifiques romans graphiques et se mue en guitar hero au sein de son groupe Woohoo, formé avec sa compagne, la chanteuse Valérie Martinez. Interview.

## Comment est née votre passion pour le dessin ?

Au début des années 70, peu d'adultes lisaient des bandes dessinées, mais cela amusait mes parents. Je feuilletais leurs albums avant même de savoir lire. Je dessinais comme tous les enfants. Un jour, j'ai dû réussir un dessin assez bien pour qu'on l'affiche dans la cuisine. À cet âge-là, c'est plus fort que d'être au Louvre ! Je me suis senti tellement fier que j'ai commencé à dessiner tout le temps. J'adorais inventer des histoires. Je ne savais pas encore écrire, mais je demandais à ma sœur d'écrire dans les bulles. Lors des dimanches à table qui s'éternisaient, on me donnait un petit carnet et je dessinais. J'étais content, entouré des gens que j'aimais et qui valorisaient mes dessins. Je me sentais en sécurité. Mes parents m'ont toujours encouragé à dessiner, même si mon grand-père qui était peintre était vraiment trop bohème. Il a abandonné sa famille. Mon père, lui, était très responsable. Il est devenu policier. On avait l'impression qu'avec lui, rien ne pouvait nous arriver.



Aujourd'hui, dans mon atelier sous le toit, j'ai recréé, en plus grand, une espèce de chambre de rêve. Avec ma table à dessin, mes guitares, mes disques, mes bouquins et les dessins des gens que j'aime.

### **Pourquoi la musique, qui est aussi une passion, n'a-t-elle pas pris le dessus ?**

La musique est arrivée plus tard, vers mes 12 ans. Au début, on louait une guitare. Mes parents pensaient que c'était une lubie. Après deux ans, j'ai eu droit à ma première guitare. De fil en aiguille, j'ai joué dans toutes sortes de formations. J'adore ça, même si je suis fondamentalement un solitaire. Le dessin correspond mieux à mon tempérament. Toutefois, ma compagne Valérie Martinez est musicienne. On a eu envie de jouer ensemble. Notre premier disque, *Automatic Songs*, est sorti fin mars.

*Lorsque j'ai dessiné Titeuf réfugié pour mon blog, les gens étaient hyper touchés, alors que tous les jours ils voyaient exactement la même chose aux infos avec de vraies personnes.*

### **Êtes-vous nostalgique de votre enfance ?**

Non. J'étais pressé de grandir. Titeuf est arrivé par hasard quand je regardais, de mon atelier, des enfants jouer dans la cour de récréation de l'école Jacques-Dalphin à Carouge. C'est ainsi qu'est née l'idée du personnage. J'étais un ex-enfant, mais pas encore père de mes trois enfants. Je ne voulais pas raconter une jolie histoire ou un conte de fées comme un papa peut le faire. Le premier Titeuf ne donne pas la vision d'une enfance idéalisée. C'est une espèce de guide de survie de l'enfance. Je me suis rappelé que les enfants peuvent être cruels. Qu'il y a du harcèlement scolaire ou du racket. Que l'on est parfois bourreau, parfois victime. Au départ, Titeuf était plutôt destiné aux adultes. Je trouvais que cela faisait du bien d'aller revoir ces choses-là. D'en être un peu honteux, mais surtout d'en rire.

### **Les aventures de Titeuf suscitent le débat jusque dans les plus hautes sphères politiques. Qu'en pensez-vous ?**

Il y a toujours eu des détracteurs de Titeuf, depuis le début. C'est une bande dessinée qui ressemble à une bande dessinée familiale dans laquelle on aborde des sujets qu'on n'y aborde pas habituellement. La sexualité, la puberté, les questions sociales, les questions sur la mort, sur le handicap, sur le chômage. Dès que l'on parle de sexe à des enfants, on déclenche des peurs terribles. Quand j'étais enfant, j'aurais aimé qu'on m'en parle. Bien sûr chacun-e a ses limites, mais être détesté par des gens avec qui on ne partage pas du tout les mêmes valeurs – cf. Bolso-

naro qui voulait interdire *Le Guide du zizi sexuel* –, ce n'est pas si mal.

### **En 2015, dans votre blog pour le journal *Le Monde*, vous avez transformé Titeuf en petit réfugié qui voit son père tué par une bombe. Pourquoi ?**

Je trouve que la bande dessinée a aussi le rôle de poser des questions, d'amener une réflexion qui fait prendre un autre point de vue. Si vous montrez des statistiques sur les migrant-es et sur les réfugié-es, la plupart des gens gardent une distance. Avec la fiction, on est beaucoup plus perméable. Quand on lit une histoire, on va devenir le personnage de cette histoire. Lorsque j'ai dessiné Titeuf réfugié pour mon blog, les gens étaient hyper touchés, alors que tous les jours ils voyaient exactement la même chose aux infos avec de vraies personnes.





Pour aller plus loin

### Quand vous étiez enfant, avez-vous côtoyé des personnes pauvres ou en marge de la société ?

Pas vraiment, même si ce que mon père nous racontait de son travail de policier nous évoquait une réalité assez anxiogène. C'est plus tard, quand j'étais jeune dessinateur, que j'ai rencontré beaucoup d'associations qui m'ont demandé de dessiner sur les gens dont elles s'occupaient. Cela concernait des chômeurs et des chômeuses, des personnes handicapées, des personnes âgées en passant par des réfugiés. Au début, j'avais peur de sortir de mon atelier, de rencontrer ces gens, pensant les déranger. Les dessiner et raconter leur histoire a été, au contraire, une porte pour entrer dans leur univers. Cette manière de faire a ensuite été mon guide. Le dessin m'a ouvert au monde.

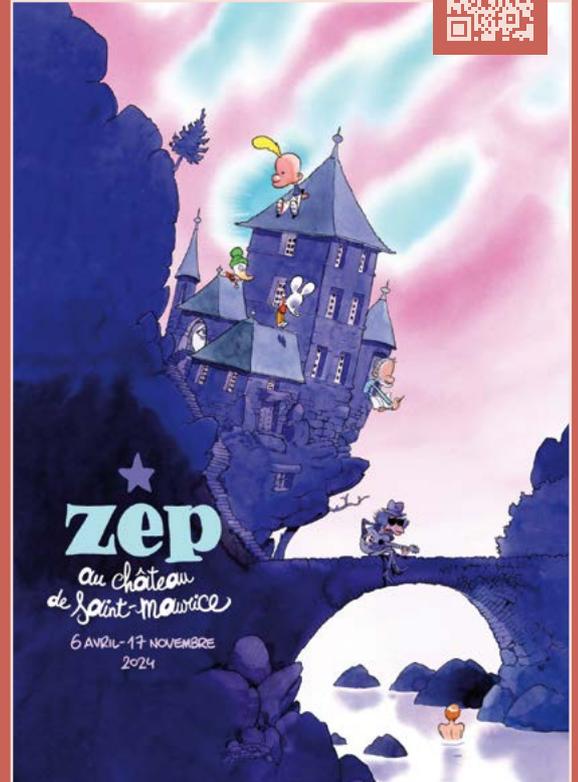
### Est-ce que selon vous un dessin peut aider les autres ?

Je pense que cela peut participer à la compréhension du monde et des autres. Ado, j'étais le dessinateur de l'école. Deux élèves de deux classes différentes devaient se battre. Tout le monde attendait fébrilement ce moment. Je les ai dessinés et le dessin a circulé. Toute l'école s'est marrée, même eux. Ils ne se sont finalement pas battus. À ce moment-là, j'ai compris que le dessin pouvait avoir un certain pouvoir. ■

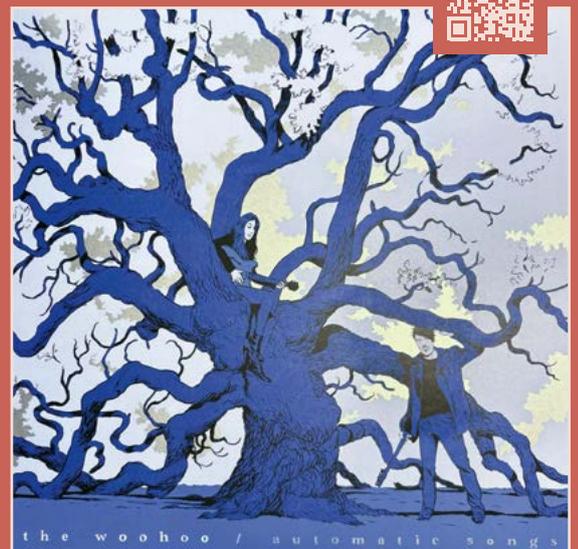


Zep en vidéo  
pour Caritas.mag

Pour une grande exposition de son œuvre jusqu'au 17 novembre\_



Pour l'album musical\_



Pour le dernier Titeuf, tome 18\_ Suivez la mèche, Éditions Glénat, 2023.

Pour son dernier roman graphique\_ Ce que nous sommes, Éditions Rue de Sèvres, 2022.



# Une mobilité sociale et durable

— Texte: Caritas Suisse et Corinne Jaquiéry

La Suisse doit concevoir une mobilité à la fois respectueuse du climat et abordable pour les personnes à faibles revenus.



Pour aller plus loin

Vers une mobilité respectueuse du climat et accessible à toutes et tous



Almanach social 2024



Dans une nouvelle prise de position début 2024, Caritas Suisse démontre qu'en matière de mobilité, un tournant écologique est nécessaire. Elle présente des propositions concrètes pour une mise en œuvre socialement acceptable.

La Loi sur le climat acceptée par le peuple l'été passé stipule que nos émissions doivent se réduire à zéro net d'ici 2050. Les mesures pour y arriver doivent être aménagées de manière socialement acceptable. La participation des personnes au marché du travail et à la vie sociale dépend étroitement de leur mobilité. Elle est actuellement fortement restreinte pour les personnes à faible revenu qui parcourent moins de la moitié des kilomètres parcourus par les personnes ayant des revenus élevés. «La Suisse a besoin d'une politique des transports pensée dans cette perspective de pauvreté», souligne Aline Masé, responsable du service de politique sociale de Caritas Suisse.

L'une des revendications centrales de Caritas est aussi qu'en cas d'introduction d'une taxe sur le CO<sub>2</sub> pour l'essence et le diesel, une grande partie des recettes soit redistribuée à la population. Il s'agit en effet de «récompenser» les personnes à faibles revenus pour leur comportement respectueux du climat.

Caritas plaide pour la création d'un fonds social pour le climat. Ce fonds serait alimenté par les recettes des systèmes d'échange de quotas d'émission, d'une éventuelle tarification de la mobilité et d'autres mesures basées sur les prix. «Ce fonds permettrait de financer des mesures d'accompagnement des ménages les plus démunis pour participer au tournant de la mobilité», souligne Aline Masé. Caritas estime aussi qu'il est urgent d'introduire des tarifs sociaux pour les transports publics. La CarteCulture de Caritas pourrait servir de justificatif. ■



# Un instant de bonheur doit être savouré

— Texte: Corinne Jaquéry

Photo: Anne Sophie & Benoît de Rous

Irradiante de vie, la «slappeuse»\* biennoise qui vient de sortir son troisième album *Algorithme* a le sens du partage.



«J'ai pris conscience qu'être solidaire avec les autres a forgé mon enfance. J'ai des parents qui ont toujours été dans le partage, notamment quand ils travaillaient dans une radio locale. Leur bonne humeur passait à travers les ondes. Maman a aussi créé Les Cartons du cœur pour le Jura bernois. Je pense que cet état d'esprit m'a imprégnée. Il m'a fait bifurquer dans la police avant de devenir artiste.

Je voulais être journaliste, mais je ne parvenais pas à trouver une place dans un média. Un lundi matin d'hiver, je rêvassais devant la fenêtre. J'ai vu passer une voiture de police qui roulait sous le soleil. Les planètes se sont alignées à ce moment précis! J'ai soudain réalisé que c'était un métier sans routine, sans chômage, fait pour aider la population et qui s'exerçait le plus souvent à l'extérieur. J'ai foncé pour me faire engager.

Au fil des ans, j'ai eu plusieurs interventions difficiles à supporter émotionnellement. J'étais un peu *tire-poisse*. Je ramenaient tout à la maison et cela me faisait du mal. Je songeais à quitter la police quand j'ai balancé *Luis Mariano*, mon premier morceau, sur internet. Très vite, la mayonnaise a pris. J'ai créé un label avec mon père qui gère la partie administrative à la perfection. Peu à peu, les dates de concert se sont multipliées.

Je ne pensais pas que la musique pouvait aider les gens comme je le faisais en étant policière, mais on vient souvent me dire que mes chansons devraient être remboursées par l'assurance. Je donne beaucoup sur scène. Je vois des personnes arriver avec le sourire à l'envers et repartir avec une banane. C'est la plus belle des récompenses. Ce sont des instants de bonheur partagés qui doivent être savourés. Un joli morceau de musique entendu à la radio peut aider à affronter la journée.» —

1989

Fanny Diercksen naît à Bienne.

2016

Compose son premier morceau. Devient Phanee de Pool.



2017

Premier album *Hologramme* au top 20 des ventes d'albums en Suisse romande.

2018

Enchaîne les concerts, du Stravinski à Paléo, de la Belgique en passant par la Corée du Sud.

2020

Album *Amstram* et un prix de l'Académie Charles Cros.

2023

3<sup>e</sup> album *Algorithme*. Tous les albums chez Escales Records.

2024

**Remporte le Trophée Georges Brassens à Sète. Une première Suisse!**

# Lutte contre le surendettement – Neuchâtel renforce son dispositif

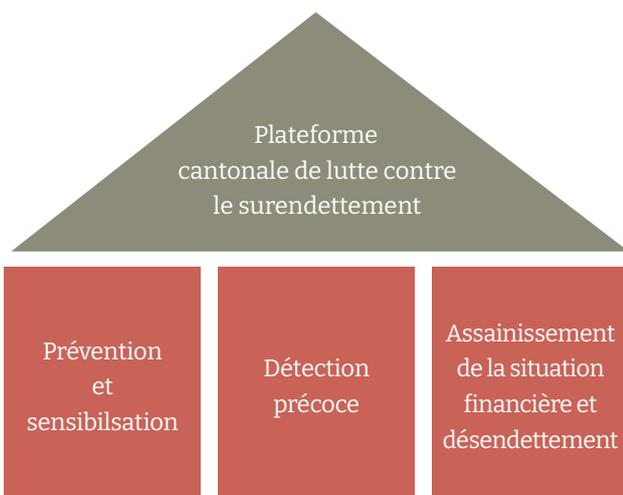
— Textes: Carole Spring - Photo: Brigitte Besson

Particulièrement touché, le canton de Neuchâtel a adopté une «loi sur la lutte et la prévention contre le surendettement (LLPS)», entrée en vigueur en 2021. Elle se fonde sur trois axes: la prévention, la détection précoce et l'assainissement financier. Entretien avec **Judith Notter, chargée de projet** – lutte contre le surendettement.

## Quels constats ont amené l'État de Neuchâtel à renforcer son dispositif contre le surendettement?

Des actions existaient déjà pour tenter d'apporter une réponse au surendettement. Neuchâtel a, par exemple, été le premier canton romand à avoir créé en 1993 un Fonds de désendettement et de prévention à l'endettement. Son action était alors principalement curative. On sait que le canton est particulièrement touché par cette thématique. Face à l'ampleur du phénomène, il était nécessaire d'aller plus loin dans le dispositif en adoptant une approche globale et pas uniquement curative.

Il est important de pouvoir détecter les situations d'endettement le plus tôt possible pour éviter de tomber dans la spirale du surendettement.



Les trois axes de la LLPS et sa plateforme de pilotage

EN 2023

**10.1%\***

DE LA POPULATION  
NEUCHÂTELOISE  
ÉTAIT TOUCHÉE PAR LE  
**SURENDETTEMENT**  
SOIT QUELQUE  
**17'800**  
PERSONNES



Éclairage



Composée d'expert-e-s publics et privés du surendettement, la plateforme cantonale a pour mission d'observer l'évolution du surendettement dans le canton, de veiller à la mise en œuvre des stratégies et à la cohérence d'ensemble du dispositif. Elle est également force de proposition.

Caritas Neuchâtel est un partenaire important du dispositif cantonal et est présente sur chacun de ces axes.

### En quoi ce dispositif cantonal est-il innovant?

Nous sommes le premier canton à adopter une loi cantonale sur la lutte et la prévention contre le surendettement. Cette loi a été votée à l'unanimité; à gauche comme à droite, on reconnaît l'importance de cette thématique.

La loi repose sur trois piliers: la prévention, la détection précoce et l'assainissement financier.

La prévention consiste à sensibiliser le public et informer sur les risques de surendettement associés à certaines étapes de la vie: indépendance financière, naissance d'un enfant, divorce, perte d'emploi, maladie, etc. Ce sont des mesures qui s'adressent à l'ensemble de la population.

De son côté, la détection précoce vise à identifier le plus tôt possible les personnes qui rencontrent des premières difficultés financières afin de leur offrir un soutien rapide pour assainir leur situation.

Le troisième pilier s'adresse à une population plus ciblée, les personnes déjà surendettées pour lesquelles des mesures d'assainissement financier sont nécessaires.

### Quelle est l'importance de la détection précoce?

On estime que 80% des personnes affectées attendent plus de trois ans pour demander de l'aide, et 10% attendent plus de 10 ans pour consulter. À travers des mesures de détection précoce, on cherche à contrer cette tendance. Le but est de

détecter les personnes potentiellement surendettées en observant certains signaux d'alarme objectifs: demandes d'arrangements de paiement, avances sur salaire à répétition,

etc. Les professionnels occupent ainsi en quelque sorte un rôle de sentinelle et d'impulsion pour repérer les personnes exposées au surendettement et les aiguiller vers des spécialistes du conseil budgétaire

et du désendettement, à savoir Caritas Neuchâtel et le CSP. Les personnes intéressées pourront ainsi bénéficier d'un accompagnement personnalisé auprès de ces organismes. ■

*80% des personnes affectées par le surendettement attendent plus de trois ans pour demander de l'aide.*

### Aide au désendettement – Que faire quand on a des dettes?

Le secteur Dettes de Caritas Neuchâtel offre des conseils et consultations pour gérer ses dettes, de manière professionnelle et confidentielle.

Vous avez des factures en retard qui s'accumulent? Plus tôt vous agissez et demandez de l'aide, mieux nos équipes pourront vous conseiller. Ensemble, nous trouverons un moyen d'améliorer votre situation financière.

**Nos consultations sont gratuites.  
Contactez-nous sans plus tarder!**



**Téléphone\_ 032 886 80 70**

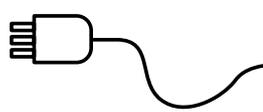
Tous les jours de 9h à 12h30

ou remplissez notre formulaire de contact, disponible en scannant le **code QR**.

Judith Notter.



Les permanences sont ouvertes  
à tout le monde.



# Permanences numériques

— Photos: Thomas Plain

Caritas Neuchâtel organise des permanences gratuites pour accompagner les personnes face au défi numérique.

Dans un monde de plus en plus interconnecté, tout ou presque se fait en ligne. Mais comment postuler ou faire ses démarches administratives sur internet lorsqu'on n'a pas d'ordinateur ou qu'on se trouve largué en informatique? Caritas Neuchâtel propose du soutien avec des permanences numériques. Recherches professionnelles, inscriptions et formulaires en ligne, téléchargement de pièces, démarches administratives dématérialisées, le numérique est partout et évolue à un rythme effréné. Dans notre société de l'information, les compétences numériques sont devenues une composante essentielle de notre quotidien. Le marché du travail, l'éducation, la formation, les services publics, l'ensemble de nos activités dépend toujours plus des technologies et leur utilisation peut représenter un défi pour de nombreuses personnes.

Tout le monde n'est pas égal dans l'usage d'internet et des technologies numériques. Accessibilité financière, manque de connaissances et savoir-faire, com-

plexité des démarches administratives et langue sont quelques-uns des nombreux obstacles qui subsistent. Il faut dans un premier temps avoir un accès matériel aux outils et services numériques, mais également savoir utiliser ces ressources.

Dans le but de réduire la fracture numérique et les inégalités, Caritas Suisse a lancé un appel à projets au sein du réseau Caritas en collaboration avec Sunrise. Parmi les programmes en place, un projet de permanences lancé ce printemps au sein de Caritas Neuchâtel avec un espace connecté et un accompagnement humain pour favoriser l'autonomie des personnes face au numérique.

### **Pourquoi avoir mis en place des permanences numériques à Caritas Neuchâtel?**

Les personnes en situation de pauvreté sont souvent celles qui ont le moins accès aux technologies numériques, que ce soit par manque d'équipement, parce qu'elles n'ont simplement pas les moyens d'avoir un ordinateur et une bonne connexion à domicile, ou parce qu'elles manquent de connaissances informatiques et de compétences pour utiliser efficacement ces outils. Avec les permanences, nous souhaitons offrir un lieu connecté et un accompagnement pour accueillir ces personnes et les soutenir dans les démarches administratives et professionnelles qu'on effectue aujourd'hui sur un ordinateur ou sur son smartphone.

### **Quel est le profil des participants-e-s?**

Ce projet est cofinancé par Caritas Suisse et le Service cantonal de la cohésion multiculturelle (COSM); nous accueillons toute personne qui rencontre des difficultés par rapport à l'utilisation du numérique avec un accent particulier sur un public issu de la migration. Que ce soit pour trouver un travail, demander des prestations sociales, trouver un logement, beaucoup de démarches se font en ligne aujourd'hui. Les permanences sont bel et bien ouvertes à tout le monde, chaque personne qui ressent le besoin d'être accompagnée et soutenue dans l'utilisation des outils numériques, ordinateur ou smartphone, peut y venir.

### **Où et comment se déroulent les permanences ?**

Elles ont lieu un demi-jour par semaine, dans les locaux de Caritas Neuchâtel à Neuchâtel et à La Chaux-de-Fonds. Nous mettons à disposition des espaces équipés d'ordinateurs, d'une connexion internet et d'une imprimante. Ils sont en libre accès, les participants-e-s qui sont autonomes mais n'ont pas le matériel nécessaire à la maison peuvent venir effectuer leurs démarches en ligne. Un-e animateur-ice est présent-e pour accueillir, infor-

mer, accompagner, et répondre aux questions en fonction des demandes. Ce ne sont pas des cours mais bien des permanences. Le but est de soutenir, donner la chance à ces personnes de pouvoir faire par elles-mêmes. Pour agir réellement contre la fracture numérique, il est nécessaire de proposer un accompagnement humain.

***Pour agir réellement contre la fracture numérique, il est nécessaire de proposer un accompagnement humain.***

Les permanences numériques de Caritas Neuchâtel ont donc pour objectif concret d'agir contre l'exclusion numérique. Avoir accès à des outils et savoir s'en servir offre de nouvelles opportunités de développement: des emplois en ligne, des offres de formation, des remises à niveau, des prestations et services pouvant améliorer la qualité de vie.

Développer ses compétences numériques permet à chacune et chacun de devenir plus indépendant-e, mieux équipé-e pour s'intégrer dans la société et le monde du travail. Favoriser l'autonomie des personnes face au numérique est une clé d'intégration en faveur de la cohésion sociale. ■■■

L'objectif des permanences est de favoriser l'autonomie des participant-e-s face au numérique.



### **Infos pratiques**

Les permanences ont lieu chaque lundi à Neuchâtel et à La Chaux-de-Fonds.

**Elles sont gratuites et sans inscription**

Pour en savoir plus:  
**Téléphone\_ 032 886 80 70**  
**Email\_ caritas.numerique@ne.ch**

# Des mesures pour lutter contre la précarité dans le canton de Neuchâtel

Caritas Neuchâtel apporte une aide concrète aux personnes qui font face à des difficultés financières.

La précarité ne diminue pas en Suisse, malgré un niveau de vie parmi les plus élevés d'Europe. Sur le terrain, Caritas Neuchâtel, comme d'autres associations, est de plus en plus sollicitée: hausse des consultations sociales, augmentation de la fréquentation de nos épiceries et de notre boutique de seconde main, développement de la CarteCulture, etc.

**Tour d'horizon de 4 prestations qui aident à soulager les budgets serrés.**

## La CarteCulture

Lancée en 2015 dans le canton de Neuchâtel, la CarteCulture permet de bénéficier de réductions dans le domaine du sport, de la culture, de la formation et de la santé: théâtres, piscines, musées, patinoires, cinémas, et de nombreuses autres offres sont disponibles dans le canton de Neuchâtel ainsi que dans le reste de la Suisse.

Pour obtenir la CarteCulture, deux prérequis: être domicilié-e dans le canton de Neuchâtel et bénéficier de subsides pour la caisse maladie.

La carte est gratuite et valable une année; celle-ci donne également accès aux Épiceries Caritas.

Bien souvent, les problèmes financiers génèrent de l'exclusion sociale. Quand les finances ne suivent plus, on finit par ne plus sortir. Grâce à la CarteCulture, les personnes qui doivent composer avec un budget serré peuvent prendre part à la vie en société.

Rendez-vous sur le site [www.carteculture.ch](http://www.carteculture.ch) pour en savoir plus!

 **3800 offres dans toute la Suisse**

Jusqu'à 70% de rabais.  
Plus de 8000 bénéficiaires dans le canton de NE



## L'Espace des Solidarités

Ouvert à toute personne qui souhaite y partager le repas de midi, l'Espace des Solidarités est un lieu de vie chaleureux qui favorise la rencontre et l'entraide. Pour la somme de 6 fr., chacune et chacun peut profiter d'un menu complet et équilibré. En partageant un repas, de nouvelles rencontres se font et des liens d'amitié se tissent. L'Espace des Solidarités constitue un repère essentiel dans la vie de nombreuses personnes depuis son ouverture il y a ... 24 ans déjà!

Venez faire de nouvelles rencontres autour d'un repas partagé!

## Espace des Solidarités



Rue Louis Favre 1  
2000 Neuchâtel

**Lundi au vendredi**, Entre 12h15 et 12h30, service des repas à 6 fr.

Le matin, l'EDS est ouvert pour prendre un café, thé ou autre boisson.

## Épicerie Caritas Neuchâtel

Avenue de la gare 39  
2000 Neuchâtel



### La Chaux-de-Fonds

Rue du Collège 13  
2300 La Chaux-de-Fonds

**Lundi** 14h - 18h

**Mardi au vendredi** 09h30 - 12h30, 14h - 18h

**Samedi** 9h30 - 13h30

## Le Vestiaire Caritas est ouvert à tout le monde



**Venez nous rendre visite!**

Rue des Terreaux 5  
2000 Neuchâtel

**Téléphone** 032 725 54 00

**Mardi au vendredi** 09h - 12h, 14h - 17h30

**Samedi** 10h - 16h non-stop



### Les Épiceries Caritas

Quand les fins de mois sont difficiles, chaque centime compte. Dans les Épiceries Caritas, on trouve des produits d'usage courant à prix réduit : denrées alimentaires de base, produits frais, articles d'hygiène et produits de première nécessité. Par rapport aux commerces de détail, les économies peuvent aller de 15 à 70 %.

Deux épiceries sont présentes dans le canton, à Neuchâtel et à La Chaux-de-Fonds. Pour pouvoir y faire ses achats, les Neuchâtelois-es doivent disposer d'une CarteCulture ou d'une Carte Épicerie attestant de faibles revenus.

À travers nos épiceries sociales, nous avons à cœur de pouvoir proposer des produits frais, des fruits et légumes à bas prix, et ainsi offrir aux personnes disposant d'un petit budget la possibilité de se nourrir de manière équilibrée et diversifiée; ce qui, à nos yeux, est un droit fondamental pour toutes et tous.

### Le Vestiaire

Ouverte à tout le monde, notre boutique de seconde main située au centre-ville de Neuchâtel propose des vêtements, des accessoires et de nombreux autres articles de qualité très bon marché. Cette marchandise est apportée régulièrement par des donateurs-rices, particuliers ou entreprises privées, directement au magasin. Un service de ramassage peut également être organisé sur demande.

En plus d'une vocation sociale, le Vestiaire Caritas a également pour objectif de lutter contre la surconsommation. Trier, réparer, donner une seconde vie aux articles, le fondement même, c'est la valorisation des objets.

C'est grâce aux nombreux dons récupérés que le Vestiaire peut offrir un vaste choix d'articles. Le bénéfice des ventes permet à Caritas d'aider les personnes en situation de pauvreté dans le canton de Neuchâtel. Nous remercions chaleureusement tous nos donateurs-rices pour leur contribution, ainsi que l'équipe des bénévoles du Vestiaire pour leur formidable engagement. ■■■

# Des visages sur notre action

*Accompagner les réfugiés statutaires dans la construction de leur projet professionnel, c'est passionnant!*  
Léonie



*Il y a des gens derrière les chiffres, et ça c'est un moteur, ça me booste!*  
Joana



*J'ai le sentiment d'avoir trouvé un fil rouge, le sens que je cherchais à ma carrière.*  
Zacharie

Joana est originaire du Portugal, dans la région de Porto. Arrivée en Suisse en 2015, elle ne parlait pas un mot de français. Elle a alors intégré une classe d'accueil au collège du Mail, qui a pour mission de permettre aux élèves d'acquérir des bases solides de français avant qu'ils intègrent une classe régulière, dès que possible. Grâce à ses progrès rapides en français, Joana a pu rejoindre une classe régulière de maturité dès le second semestre. Elle a ensuite poursuivi ses études au lycée Jean-Piaget avec une maturité professionnelle commerciale, répartie en trois années de cours et une année de stage pratique, effectué au sein du Service de la protection de l'adulte et de la jeunesse (SPAJ).

Passionnée par la comptabilité et les chiffres, elle a tenté sa chance quand elle a su que Caritas Neuchâtel cherchait un-e secrétaire comptable dans le service migration. Depuis trois ans, Joana s'occupe ainsi, entre autres, des paiements de factures, des contentieux, et de tout ce qui touche aux assurances-maladie des bénéficiaires. «J'adore la comptabilité, associée au domaine social qui me touche tout particulièrement. C'est un travail humain. Il y a des gens derrière les chiffres, et ça c'est un moteur, ça me booste!»

À côté de son travail, Joana est liée au club du NUC. En tant qu'ancienne joueuse de volley, elle occupe désormais un rôle de «marqueuse» à l'occasion de certains matchs. Sa grande passion de toujours, ce sont les chiens. Les week-ends, elle réserve volontiers du temps pour aller promener les chiens du refuge de Cottendart à Colombier, village où elle réside.

À seulement 22 ans, Joana a déjà un parcours très impressionnant. Bravo pour tes réalisations, et bonne continuation! ■■■

**Entreprise sociale d'insertion**  
**Zacharie Dubois**  
Gérant de l'épicerie  
de Neuchâtel

Zacharie a effectué un CFC d'informaticien, d'abord au CIFOM au Locle puis au CPLN (aujourd'hui CPNE). Après sa formation, il a effectué plusieurs stages en informatique, sans réellement trouver sa vocation. Il a alors eu l'occasion de faire un stage dans un domaine tout autre, à l'Épicerie Caritas de La Chaux-de-Fonds. Très rapidement à l'aise avec toutes les tâches opérationnelles, Zacharie s'est ensuite vu proposer un second stage à l'épicerie de Neuchâtel. Comptabilité générale, gestion des commandes, il a tout appris sur le tas. Lorsque le poste de gérant s'est libéré, on lui a proposé de relever ce défi professionnel.

Gestion du magasin, vente, marketing, comptabilité, accompagnement des personnes en contrat d'insertion socioprofessionnelle, les activités sont nombreuses et variées. «Ce qui me plaît le plus, c'est le contact. Accompagner les bénéficiaires, définir ensemble des objectifs dans leur parcours à l'épicerie, leur permettre de toucher à toutes les activités du magasin et donner du feedback. J'aime ce travail avec l'humain, être en contact avec l'équipe. J'ai le sentiment d'avoir trouvé un fil rouge, le sens que je cherchais à ma carrière.»

Zacharie chapeaute tout ce petit monde à l'épicerie, laissant autant que possible l'équipe évoluer de façon autonome, tout en maintenant un cadre d'accompagnement.

À côté de son travail, Zacharie est un touche-à-tout et aime les activités techniques. Dernière en date: le modélisme sur bois.

Merci Zacharie pour ton engagement, et plein succès pour la suite de ta vie professionnelle! ■■■

**Migration**  
**Léonie Vuillème**  
Conseillère en insertion  
socioprofessionnelle (CISP)

C'est avec grand plaisir que nous avons accueilli Léonie en octobre dernier au sein de l'équipe des CISP de Caritas Neuchâtel. Avant de nous rejoindre, Léonie a effectué une maturité professionnelle intégrée au CFC d'assistante socioéducative. Elle a ensuite poursuivi sa formation en travail social à la HES-SO à Sierre et, dans ce cadre, a effectué deux stages terrain de six mois, dont l'un au sein de la FADS (Fondation en faveur des adultes en difficultés sociales) à Neuchâtel. Puis, en quête d'un emploi, Léonie a d'abord effectué un remplacement dans cette même structure, avant de trouver une place en foyer urbain des Perce-Neige. À côté de son travail, Léonie était bénévole à RECIF et animait le café blabla.

Après trois ans, Léonie a des envies de changements, et de travailler avec une autre population. «J'avais envie d'un travail dans le domaine de la migration, et plus précisément dans le contexte d'insertion. Accompagner les réfugiés statutaires dans la construction de leur projet professionnel, c'est passionnant! Les personnes ont toutes des projets et envies différents, c'est très riche en matière de rencontres.» Elle apprécie la variété des activités dans son rôle de CISP, entre les accompagnements individuels, la collaboration avec les entreprises pour les mesures d'insertion ou encore les modules collectifs de formation et de stage. L'enseignement est une passion pour Léonie qui donne aussi, en parallèle de son travail à Caritas, des cours pour les assistants socioéducatifs.

Merci Léonie pour ton sourire contagieux. Bienvenue et nous te souhaitons beaucoup d'épanouissement dans ce nouveau défi professionnel! ■■■

# Appels à votre soutien

Caritas Neuchâtel compte sur vous pour donner un coup de pouce à des personnes ou à des familles en difficulté. Mentionnez le numéro de l'appel que vous souhaitez soutenir sur votre bulletin de versement. Afin de réunir ces sommes, chaque don, quel que soit son montant, est important !

## ■ 111

### Petit coup de main

Depuis sa séparation, Madame T. a vu sa situation se dégrader. La procédure de séparation ainsi que les mesures de garde des enfants ont pris du temps à être déterminées. Cela a causé une diminution de revenu. Ne pouvant pas couvrir toutes les charges, Madame T. a vu les ennuis financiers commencer à arriver. Madame T. est en attente de réponse à la suite de l'activation de ses droits. Entretemps, elle se retrouve très serrée financièrement. Une aide de **440 fr.** de votre part pourrait grandement la soulager, le temps que les choses se mettent en place.

## ■ 113

### Frais dentaires

Madame et Monsieur B. sont les heureux parents d'une petite fille, fraîchement arrivée il y a quelques mois. Monsieur travaille dans le domaine des soins et Madame est sans emploi. L'unique et modeste revenu de la famille couvre leurs frais courants, mais elle peine à faire face aux imprévus. Un traitement dentaire d'urgence a bousculé l'équilibre précaire du budget familial. Nous sollicitons votre aide pour honorer les frais en découlant qui se montent à **286 fr.** Cela soulagerait considérablement la famille et leur éviterait un endettement.

## ■ 114

### Répit

Le couple S. est arrivé en Suisse depuis quelques années en tant que réfugié. Après un bref passage par l'aide sociale, Madame a réussi à gagner en autonomie. Actuellement, elle cumule deux emplois dans le domaine de la maintenance. Néanmoins, les revenus précaires de ces emplois ne permettent pas au couple de vivre sereinement. Nous sollicitons votre soutien pour le paiement d'une prime de l'assurance-maladie pour un montant de **340 fr.** Cette aide leur permettrait de soulager leur budget extrêmement limité et leur offrirait un petit moment de répit.

## ■ 112

### Déménagement plus serein

Monsieur D. vit seul et travaille à 100%. Ayant des difficultés financières, il lui a été compliqué de trouver un logement. Après de nombreuses recherches, il a pu emménager dans un studio. Malheureusement, ce logement s'est avéré insalubre. Monsieur D. doit donc prochainement déménager. Un soutien financier de **316 fr.** pourrait l'aider à se procurer quelques meubles pour être plus serein dans son nouveau chez lui.



## Adresses

### Administration et Migration

Rue du Vieux-Châtel 4  
Case postale 209  
2002 Neuchâtel 2  
**Téléphone\_** 032 886 80 70  
**Email\_** caritas.neuchatel@ne.ch  
**Lundi au vendredi\_** 9h - 12h30

### Espace des Montagnes

Rue du Collège 21  
2300 La Chaux-de-Fonds  
**Téléphone\_** 032 886 80 60  
**Email\_** caritas.neuchatel@ne.ch

### Épiceries

#### La Chaux-de-Fonds

Rue du Collège 13  
2300 La Chaux-de-Fonds  
**Téléphone\_** 032 964 12 70  
**Email\_** caritas.epiceriecdf@ne.ch

#### Neuchâtel

Avenue de la Gare 39  
2000 Neuchâtel  
**Téléphone\_** 032 721 28 87  
**Email\_** caritas.epiceriene@ne.ch

### Horaire des Epiceries

**Lundi\_** 14h - 18h  
**Mardi à vendredi\_** 9h30 - 12h30  
et 14h - 18h  
**Samedi\_** 9h30 - 13h30

### Le Vestiaire

Rue des Terreaux 5  
2000 Neuchâtel  
**Téléphone\_** 032 725 54 00  
**Mardi à vendredi\_** 9h - 12h  
et 14h - 17h30  
**Samedi\_** 10h - 16h

### Espace des Solidarités

**La Toque Rouge**  
Rue Louis-Favre 1  
2000 Neuchâtel  
**Téléphone\_** 032 721 11 16  
**Emails\_** eds-cuisine@ne.ch  
info@latoquerouge.ch  
[www.latoquerouge.ch](http://www.latoquerouge.ch)

[www.caritas-neuchatel.ch](http://www.caritas-neuchatel.ch)

### 115 Passage à vide

Monsieur D. est récemment séparé, il vit seul avec sa fille de huit ans dont il a la garde partagée à 50%. Depuis quelques mois, il touche le 80% de son salaire, car il se trouve en arrêt maladie. Monsieur a demandé plusieurs arrangements de paiements mais il a malgré tout des difficultés à terminer le mois. Nous sollicitons votre soutien pour l'aider à payer une partie de la prime d'assurance-maladie à hauteur de **300 fr.**

### 116 Une bonne vue

Madame N vit seule et dispose d'un petit salaire. Nous vous demandons de l'aide pour payer ses nouvelles lunettes pour un montant total de **318 fr.**

Je fais  
un don!



QR-facture

IBAN CH52 0900 0000 2000 5637 5

**Merci de votre générosité!**

**Votre don, quel que soit son montant, permet à Caritas Neuchâtel de poursuivre son action.**

En utilisant le code QR ou l'IBAN avec la mention « Appels à votre soutien », vous contribuez à aider les personnes ou familles en difficulté dont la situation est présentée ici. Si votre générosité devait dépasser notre demande, nous verserions l'excédent en faveur de notre service d'aide au désendettement des habitants du canton.

# SERVICE DE LIVRAISON DE REPAS À DOMICILE

la  
**TOQUE  
ROUGE**

Un service de **CARITAS** Neuchâtel

**7/7j au prix de 18.-, livraison incluse**

**La Toque Rouge vous propose 365 jours par an, à midi:**



des repas chauds et équilibrés



adaptés à votre régime



une carte saisonnière avec des prix différents

Les repas peuvent être commandés par **téléphone** ou **par e-mail**. Nous **répondons de 8h à 12h** en semaine. Pendant le week-end, nous consultons uniquement les messages laissés sur notre répondeur. Les commandes et modifications pour le jour même doivent nous parvenir avant 8h30.



032 721 11 16



info@latoquerouge.ch



Rue Louis-Favre 1,  
2000 Neuchâtel



www.latoquerouge.ch

